



REVUE DE PRESSE SAISON 2021-2022

L'AMOUR VAINQUEUR

Olivier Py

16, 19, 21 & 22 janvier 2022

RP_L'amour vainqueur

05.07.2022

Avenue ID:	1860		
Coupures:	20	Coupures similaires (+)	10
Pages de suite:	26	Total des coupures	30

Quotidiens et hebdomadaires

-  20.01.2022 letemps.ch / Le Temps Online
A l'Opéra de Lausanne, «L'Amour vainqueur» chante la mélodie de l'espoir 01
(+) 20.01.2022 / letemps.ch / Le Temps Online
-  11.01.2022 letemps.ch / Le Temps Online
Juan Diego Flórez, l'ivresse 02
(+) 11.01.2022 / letemps.ch / Le Temps Online
-  11.01.2022 letemps.ch / Le Temps Online
Olivier Py: «Les contes de Grimm ont la puissance d'un mythe» 03
(+) 10.01.2022 / letemps.ch / Le Temps Online
-  15.01.2022 Le Temps
Vaud Musique 04
-  11.01.2022 Le Temps
Le conte de l'amour d'Olivier Py 05
-  11.01.2022 Le Temps
«Les contes de Grimm ont la puissance d'un mythe» 06
-  10.10.2021 Le Matin Dimanche
Un automne très bovarien 09
-  20.01.2022 lausannecites.ch / Lausanne Cités Online
L'agenda des sorties de la semaine du 20 janvier 10
(+) 20.01.2022 / lausannecites.ch / Lausanne Cités Online
-  19.01.2022 Lausanne Cités
L'amour vainqueur 13
-  19.01.2022 lacote.ch / La Côte Online
Cinq idées de sortie pour la fin de semaine 14
(+) 19.01.2022 / lacote.ch / La Côte Online
-  19.01.2022 La Côte
5 THÉÂTRE MUSICAL POUR UN AMOUR VAINQUEUR 16
-  20.01.2022 24heures.ch / 24 heures Online
Olivier Py fait chanter les frères Grimm 17
(+) 20.01.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online

Quotidiens et hebdomadaires

	12.01.2022	24heures.ch / 24 heures Online «L'amour vainqueur» célèbre l'amour des tréteaux	19
		(+) 12.01.2022 / tdg.ch / Tribune de Genève Online (+) 12.01.2022 / tdg.ch / Tribune de Genève Online (+) 12.01.2022 / 24heures.ch / 24 heures Online	
	21.01.2022	24 heures Olivier Py fait chanter les frères Grimm	21
	13.01.2022	24 heures Olivier Py célèbre l'amour des tréteaux	22

Organisations, hobby

	10.12.2021	ellesuisse.ch / Elle Suisse Idées cadeaux de Noël	24
		(+) 10.12.2021 / ellesuisse.ch / Elle Suisse	

Médias spéciaux

	19.01.2022	Scènes Magazine Clémentine Bourgoin	42
	01.01.2022	Scènes Magazine Clémentine Bourgoin	43
	12.01.2022	Agenda culturel L'amour vainqueur Olivier Py	45

Médias populaires

	03.12.2021	Elle / Edition Suisse POUR TOUTE LA FAMILLE	46
---	------------	---	-----------



musique

A l'Opéra de Lausanne, «L'Amour vainqueur» chante la mélodie de l'espoir

Adaptée d'un conte des frères Grimm, l'opérette d'Olivier Py enchante et fait sourire par l'investissement de quatre comédiens-chanteurs. Une parabole légère et dense à la fois

20 janvier 2022, Julian Sykes

Immeubles éventrés, arbres calcinés, champs de ruines sans fin: la Princesse fait face à un spectacle désolant en sortant de prison. Sa prison, c'est une tour dans laquelle l'a enfermée son père durant sept ans parce qu'elle a refusé de se marier à un roi dont elle ne voulait pas. Assumer ses choix, endurer un chemin initiatique parsemé d'épines pour conquérir L'Amour vainqueur: telle est la morale de bon sens que nous fait vivre Olivier Py dans son adaptation d'un conte des frères Grimm.



Lire en ligne

Classique

Juan Diego Flórez, l'ivresse

Le ténorissime péruvien est venu chanter à Genève pour le concert de l'an de l'OSR. Soirée phénomène
11 janvier 2022, Sylvie Bonier

Vingt-cinq minutes de bis et de rappels! Qui pour déchaîner lundi soir de telles passions sous les dorures du Victoria Hall? Juan Diego Flórez, bien sûr. Le phénomène du chant classique, qui provoque l'engouement populaire le plus authentique comme le respect des milieux musicaux les plus pointus, n'a failli ni à sa réputation, ni à sa propre tradition.

Ses bis légendaires à la guitare ont fait chanter la salle à tue-tête ou murmurer bouche fermée les airs italiens ou latino-américains les plus célèbres. Sa façon unique de se donner totalement à la musique et de s'offrir de la même façon au public a incendié la soirée. Et les pièces défendues l'ont montré indéfectiblement à la pointe de son art.

A l'Opéra de Lausanne: Olivier Py: «Les contes de Grimm ont la puissance d'un mythe»

Du bel canto (Rossini, Donizetti) au répertoire français (Lalo, Bizet, Massenet) en passant par le grand romantisme italien (Puccini, Mascagni) ou autrichien (Lehar), le tenorissimo péruvien a traversé les répertoires avec le panache, l'élégance, l'affection, la virtuosité et la finesse qu'on lui connaît. Et ce «plus» qu'il est le seul à posséder si naturellement et si sympathiquement: l'ivresse du chant et du public. Un enivrement largement partagé par la salle qui l'a longuement célébré, à la hauteur de sa prestation.

Au faite du plaisir

Parmi le bon nombre d'airs, inclus ou hors programme, tous avaient leur juste place, avec des mentions spéciales pour Don José (La fleur que tu m'avais jetée), Werther (Pourquoi me réveiller), Nemorino (Une furtiva lagrima) ou Calaf (Nessun dorma), qui a clôturé le concert dans une ambiance surchauffée, le public, le soliste et l'orchestre chantant et jouant au faite du plaisir.

Par rapport à d'autres concerts ailleurs, il faut bien avouer qu'il s'est passé quelque chose de plus sur la scène genevoise. Ce supplément, on le doit à Daniel Harding, qui a mené l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) sur la voie d'une entente générale sans réserve. Le soutien orchestral tenait presque de la symbiose tant l'écoute réciproque du chanteur et du chef a donné le sentiment d'une seule dynamique musicale, menée crescendo. Et les passages purement symphoniques (Ouvertures du Barbier de Séville et de Guillaume Tell, Danse bohème de Carmen, intermezzo du Cavalleria Rusticana) ont été exemplaires d'engagement et de richesse orchestrale.

Conquête totale

Techniquement, Juan Diego Flórez ne lâche rien. Son souffle paraît infini (l'interminable tenue finale du «cucurrucucu» de la Paloma offert en bis en est la parfaite illustration). Sa justesse et sa franchise d'attaque saisissent. La finesse de sa musicalité, le modelé de ses lignes de chant, son legato souple, son timbre d'argent et ses aigus de feu laissent paotois.

La perfection? Voilà qui serait triste. Juan Diego Flórez évolue au-delà. Il habite le chant, du classique à la chanson. En prenant à la fin sa guitare, jouée de façon tout à fait simple, le musicien manifeste sans autre son affection aux auditeurs. Un sentiment irrésistible qui lui revient en écho. Et dans lequel le soliste plonge avec délectation. Baisers, fleur jetée, bras ouverts et main sur le cœur: la conquête est totale.



musique

Olivier Py: «Les contes de Grimm ont la puissance d'un mythe»

«L'amour vainqueur», œuvre de chambre dès 9 ans, est à l'affiche de l'Opéra de Lausanne. Le Français en a réalisé les textes, la mise en scène et la musique. Il évoque le rapport entre théâtre et enfance

10 janvier 2022, Sylvie Bonier

Belle nouvelle pour débiter l'année: Olivier Py est de retour. Dès dimanche, Lausanne l'accueille dans une production qui a remporté un vif succès au Festival d'Avignon en 2019: L'Amour vainqueur. Loin des grandes formes lyriques, ce petit opéra de chambre est une adaptation du conte de Grimm Demoiselle Maleen. Depuis deux ans, la production a subi les tourments de la situation sanitaire. Programmation, annulation, report: elle arrive enfin à l'Opéra de Lausanne.



Vaud Musique

L'Amour vainqueur? Cette opérette pour enfants dès 9 ans est une adaptation du conte des frères Grimm *Demoiselle Maleen*. Une princesse, enfermée dans une tour, découvre à sa libération que la guerre a fait des ravages. Plus de nature, plus d'abeilles ni d'oiseaux, ni même de prince, lequel, défiguré, est aussi manipulé par un général qui entend lui ravir le pouvoir. Olivier Py signe le texte, la musique et la mise en scène, appuyé par son scénographe habituel, Pierre-André Weitz.

J. S.
«L'Amour vainqueur». Opéra de Lausanne, du 16 au 22 janvier.
Scènes

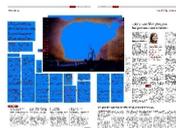


Le conte de l'amour d'Olivier Py



(CHRISTOPHE RANAUD DE LAIGE)

SCÈNES Avec «L'Amour vainqueur» à l'affiche de l'Opéra de Lausanne, Olivier Py offre une magnifique adaptation d'un conte des frères Grimm. Rencontre avec un metteur en scène qui évoque le rapport entre théâtre et enfance.



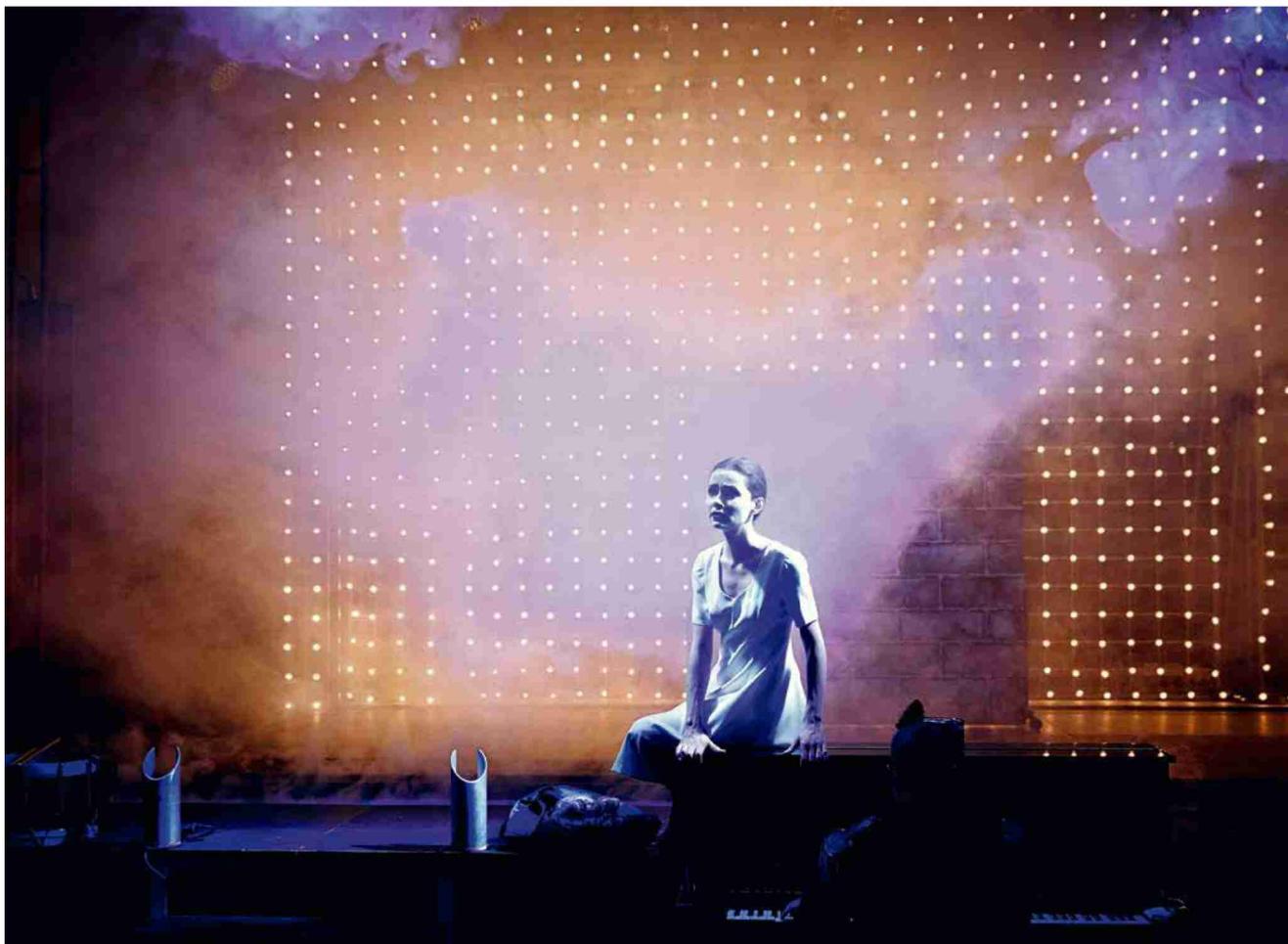
Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine

Page: 18
Surface: 124'271 mm²

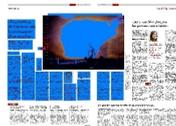
Ordre: 833008 Référence: 83014254
N° de thème: 833.008 Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires



Clémentine
Bourgoin,
dans le rôle
de la princesse,
à l'affiche
de «L'Amour
vainqueur», mis
en scène par
Olivier Py.
(CHRISTOPHE
RAYNAUD DE LAGE)

INTERVIEW



«Les contes de Grimm ont la puissance d'un mythe»

SPECTACLE «L'Amour vainqueur», petit opéra de chambre, est à l'affiche de l'Opéra de Lausanne. Olivier Py en a réalisé les textes, la mise en scène et la musique. Il évoque le rapport entre théâtre et enfance

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE BONIER

👤 @SylvieBonier

Belle nouvelle pour débiter l'année: Olivier Py est de retour. Dès dimanche, Lausanne l'accueille dans une production qui a remporté un vif succès au Festival d'Avignon en 2019: *L'Amour vainqueur*. Loin des grandes formes lyriques, ce petit opéra de chambre est une adaptation du conte de Grimm *Demoiselle Maleen*. Depuis deux ans, la production a subi les tourments de la situation sanitaire. Programmation, annulation, report: elle arrive enfin à l'Opéra de Lausanne.

Le covid vous a-t-il poussé à opérer des changements depuis la création à Avignon? Non. Je reste sur la ligne des spectacles que j'ai conçus à partir des *Contes* de Grimm. Ils parlent de résilience avec à peu près toujours le même schéma. Dans *L'Amour vainqueur*, c'est une guerre qui est traversée. Je ne sais pas si le covid est une guerre. Mais l'idée qu'il y a un «après» heureux, tout le monde a besoin de l'entendre,

même si ça peut paraître naïf.

Le travail sur l'enfance vous permet-il de sortir d'une forme de désillusion sur l'humanité? C'est très juste. Je ne me permettrai pas de faire un spectacle désespérant pour enfants. J'aurais du mal à concevoir une adaptation de *La Petite Fille aux allumettes* d'Andersen, par exemple. Le monde de l'enfance peut aussi être très dur. Mais il faut dire aux jeunes que s'il y a des épreuves, c'est la vie. On les traverse et on y survit. C'est une parole importante.

Est-ce que la légèreté des dispositifs de vos spectacles jeunesse compense la lourdeur et la monumentalité de vos projets pour les adultes? J'ai toujours trouvé que le travail pour les enfants m'offrait des libertés. Souvent celle de me rapprocher de l'essentiel puisque je dois réaliser une grande condensation de la parole. Pour moi, c'est un exercice très difficile. Je le fais tous les deux ou trois ans. Il me faut du temps. Sculpter un texte pour les jeunes est complexe. Mais cela procure un très grand bonheur car les enfants voient souvent leur

premier spectacle. Ils sont des primo-spectateurs précieux. Cela implique une responsabilité extraordinaire car il est non seulement question de leur raconter une histoire, mais aussi de leur montrer le théâtre. Tout le théâtre.

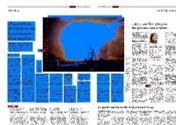
Les salles d'enfants, j'adore ça. On voit leur émerveillement devant le spectacle, mais aussi devant la possibilité du théâtre en général. Ce sont des adultes qui jouent. L'enfant comprend qu'il va lui-même pouvoir continuer à jouer et qu'il ne sera pas exilé de son propre imaginaire.

L'enfance est-elle fondatrice dans votre parcours? J'ai presque été militant en commençant vers 23 ans. Mes premiers opus ont été pour eux. Je me suis rendu compte que c'était une manière d'embrasser la scène autrement. Et de faire du théâtre populaire. Dans toutes les institutions que j'ai dirigées, j'ai inscrit des programmes jeunesse. Cela forme le public de demain. Et pour tous les acteurs c'est une immense joie. Je dirais même que cela refonde une vocation.

Que requiert l'écriture pour les enfants? Il est essentiel de ne pas bêtifier. Il s'agit de dire quelque chose d'important, de transmettre une parole essentielle. Sans le moindre gras, sinon il y a un décrochage immédiat. La parabole doit être très condensée et très forte.

Les Grimm répondent à ces critères? Oui. Leurs histoires sont tellement prodigieuses, universelles, puissantes et pleines d'espoir! Leur grande richesse permet beaucoup d'adaptations différentes. Je me sens libre quand je reprends mon recueil de contes en me demandant ce que je vais trouver pour écrire un nouveau poème théâtral destiné aux enfants.

Que trouvez-vous dans leurs écrits? La plupart des 500 contes ont la



puissance d'un mythe, et l'énergie d'une construction shakespearienne. Il y a de l'éthique aussi. Je crois que c'est pour ça que j'aime particulièrement les Grimm: à

cause de l'éthique. Il y a un combat à mener. Et puis ils ne se situent jamais dans la moralité. Leurs contes sont initiatiques. Ils ne disent pas ce qui est bien ou mal. Au contraire, ils décrivent le mal et se posent la question de savoir qu'en faire.

Que soulevez-vous dans «L'Amour vainqueur»? Que dans la vie, on a souvent l'occasion de renoncer à son désir et que les forces agissent parfois violemment contre nos aspirations. Il est important d'affirmer qu'il ne faut pas y renoncer. Qu'il est nécessaire d'identifier cette chose si extraordinaire et si rare qu'est l'amour. Sans la littérature, je crois qu'on ne saurait pas l'identifier. C'est une de ses vertus que de formuler une définition de l'amour.

Quelle est-elle pour vous? Chacun a la sienne. Et en plus, chaque amour redéfinit lui-même sa forme. Mais on doit être attentif



«Ces contes ont l'énergie d'une construction shakespearienne. (...) Il y a un combat à mener.

Mais ils ne se situent jamais dans la moralité»

OLIVIER PY, METTEUR EN SCÈNE

à ce qu'une définition ne devienne pas normative. La norme, c'est l'inverse de l'amour. Ce que dit la littérature, c'est que l'amour et la vie se posent là où ils veulent, et ont toujours une forme nouvelle.

Pour votre quatrième adaptation d'un conte de Grimm, vous avez réalisé le texte, la mise en scène, et pour la première fois, la musique. Qu'est-ce qui vous a décidé? Oui, c'est une première! Je n'y pensais pas. C'est venu au fil des lectures, sur l'encouragement de mes collaborateurs. Il s'agit d'un petit opéra de poche de rien du tout. J'ai pris une belle leçon d'humilité. Il était difficile pour moi de créer des mélodies. Je ne sais pas si je réitérerai l'expérience. Mais j'ai éprouvé une vraie jouissance à le faire. Antoni Sykopoulos m'a aidé pour les arrangements. C'était très amusant car j'avais le sentiment de débiter. Ce n'est pas de la musique très complexe.

On y sent des influences... Evidemment. D'abord la mélodie française classique, que j'aime beaucoup. Kurt Weill, avec des chansons plus martiales. Des rythmes de tango ou une mélodie russe que j'avais en tête, notamment..

Vos textes sont très scandés... Il y a une rythmique de base puisque l'ensemble du texte parlé est en dodécasyllabes et parfois en octosyllabes. Cette structure d'origine dans la langue a appelé naturellement la mélodie.

Qu'est-ce qui résonne dans ces contes? Quand j'ai découvert la traduction de Marthe Robert vers l'âge de 20 ans, j'ai eu l'impression d'avoir entre mes mains un

des livres les plus importants de l'humanité. Un ouvrage à mettre au niveau des pièces de Shakespeare et des Evangiles. J'ai toujours gardé cette fascination et cet amour pour ces textes qui comportent une certaine audace. Dès les années 1820, on a été surpris par leur puissance.

C'est ce qui vous a plu? On peut revenir à tous les âges à ces textes et y voir des choses différentes. J'ai été frappé par la liberté et la violence du récit quand j'avais 20 ans. Aujourd'hui, je suis plus sensible à la forme d'espoir qu'il peut contenir.

L'âge adoucirait-il? Peut-être. Je crois qu'il rend optimiste. Il m'a probablement rendu plus doux et positif. A cela près qu'à mes 20 ans, on ne parlait pas du désastre écologique. Je ne sais pas comment la jeune génération va pouvoir supporter un tel poids.

Vous êtes là pour alléger ce poids? Au moins pendant une heure, oui. On va essayer de trouver un peu d'accord avec le monde et avec notre destin. ■

«L'Amour vainqueur»,
Opéra de Lausanne, du 16 au 22 janvier.
opera-lausanne.ch



Un automne très bovarien

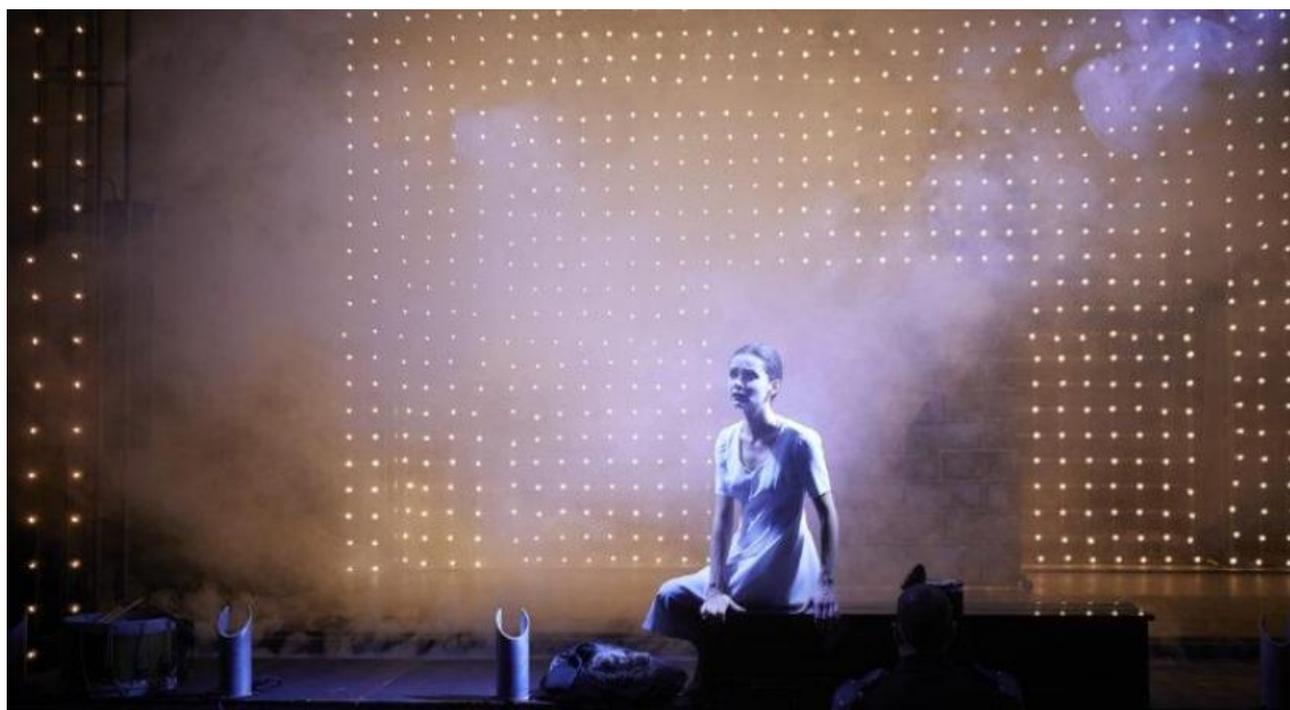
À l'Opéra de Lausanne, et pour quatre représentations, Olivier Py met en scène «**L'amour vainqueur**», drame où une jeune fille amoureuse est punie pour cela et enfermée dans une tour par son père (dès le 16 jan. 2022).



L'agenda des sorties de la semaine du 20 janvier

Agenda 20.01.2022 - 07:49 Rédigé par Aurore Clerc

Chaque semaine, Lausanne Cités vous propose une sélection de l'agenda culturel de la région lausannoise. Découvrez nos coups de coeur, les sorties ainsi que les évènements les plus emblématiques du moment.



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

LES COUPS DE COEUR d'Aurore Clerc

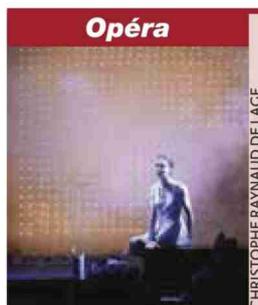
EVASION - RALLYE DU GOÛT A MORGINS

Partez à la découverte des produits du terroir de la Région Dents du Midi en raquettes à neige et à la lumière des torches, le samedi 22 janvier de 16h30 à 22h. Cette balade nocturne dans le Vallon de They est jalonnée de haltes gourmandes parcourant l'incontournable Chemin des Ponts. A l'issue de la balade, une dégustation des raclettes des alpages régionaux est proposée à la Salle de la Jeur afin de terminer la soirée en beauté.

Infos et réservation: www.regiondentsdumidi.ch

OPERA - L'AMOUR VAINQUEUR

Quatrième spectacle d'Olivier Py inspiré des frères Grimm, «L'amour vainqueur» est une opérette où cinq personnages nous emmènent en alexandrins blancs dans leurs aventures faites d'amour, de travestissement et de lutte. Dans ce spectacle pour enfants, l'auteur et metteur en scène allie avec esprit le plaisir du théâtre musical et la conscience d'un monde trouble: le nôtre. Au désespoir il répond par la fantaisie, à la guerre par le chant, pour que l'amour, en compagnie des comédiens, chanteurs et musiciens, soit vainqueur.



Opéra

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

L'amour vainqueur

Quatrième spectacle d'Olivier Py inspiré des frères Grimm, «L'amour vainqueur» est une opérette où cinq personnages nous emmènent en alexandrins blancs dans leurs aventures faites d'amour, de travestissement et de lutte. Dans ce spectacle pour enfants, l'auteur et metteur en scène allie avec esprit le plaisir du théâtre musical et la conscience d'un monde trouble: le nôtre. Au désespoir il répond par la fantaisie, à la guerre par le chant, pour que l'amour, en compagnie des comédiens, chanteurs et musiciens, soit vainqueur.

Opéra de Lausanne. Dernières dates: vendredi 21 janvier et samedi 22 janvier.



Cinq idées de sortie pour la fin de semaine

Un récital de piano, un théâtre musical, un spectacle de danse, du cirque et une expo de dessins. Les opportunités de se divertir et de se cultiver sont très variées, cette semaine.

19 janv. 2022, par Sophie Erbrich

1. Récital de piano

Avis aux amateurs de piano et de belle musique, le pianiste prodige Jean-Sélim Abdelmoula jouera en récital une pièce de Janacek, une fantaisie de Schumann, la sonate n° 31 de Beethoven et «Mirage», une de ses compositions. Né à Lausanne, le jeune talent obtient à 18 ans un master de soliste dans la classe de Christian Favre. Il étudie la composition à Genève, puis à la Guildhall School de Londres. Sir Andrés Schiff l'a déjà invité pour de grands festivals européens et internationaux. Le jeune pianiste brille non seulement par son jeu de soliste et de musicien de chambre, mais comme compositeur, entre autres pour le cinéma. Intense et admirable! CHF 35/25/18, billetterie@gländ.ch

Théâtre de Grand-Champ, chemin de la Serine 1, 1196 Gland Dimanche 23 janvier à 17h

2. Spectacle de danse

De la poésie, de l'humour et de la danse, le tout mêlé. C'est ce qui compose le spectacle plein d'inventivité de Martin Zimmermann, chorégraphe, acteur et lauréat du Grand Prix suisse des arts de la scène. Dans un univers fait de mouvements et de personnages hauts en couleurs, l'histoire est celle de trois individus paumés dans une décharge qui décident de s'unir pour révéler et affronter un monde dans lequel rôde la mort.

Intitulé «Danse macabre», le spectacle tragicomique, avec ses effets époustouflants, est en réalité une leçon de vie. Pour tout public, dès 12 ans. CHF 35/25/15, billetterie@usineagaz.ch

Usine à gaz, Rue César Soulié 1, 1260 Nyon Samedi 22 janvier à 19h et dimanche 23 janvier à 17h

3. Expo de dessins de presse

Dessinateur du quotidien 24 heures de 1976 à 2014, et éteint en 2016, Raymond Burki a été l'un des personnalités phares du dessin de presse en Suisse romande. Son talent? S'exprimer par son seul dessin et sans aucun texte, sur des sujets d'actualité vaudoise, suisse et internationale. Une expo rétrospective réunit 500 originaux, reproductions, objets et documents audiovisuels. Sur place seront organisés aussi des ateliers et des jeux de plateau pour petits et grands. Une opportunité d'admirer le talent artistique de Burki et de sensibiliser les jeunes générations à la liberté d'expression! CHF 6/4/gratuit -25 ans et 1er samedi du mois. 0213163850

Espace Arlaud, Place de la Riponne 2 bis, 1005 Lausanne Du 21 janvier au 10 avril, mercredi-vendredi 12h-18h, samedi-dimanche 11h-17h

4. Spectacle de cirque

Willy Wolf, c'est un acrobate qui a perdu la vie en 1925 à Nantes, en sautant d'un pont, une écharpe enflammée autour du cou. De cette histoire vraie est né un spectacle de cirque maximaliste. Sous la forme d'un grand jeu entre science-fiction et réalité, les 6 acrobates de la compagnie de cirque La Contrebande revisitent ce fait divers. Les émotions du spectateur sont fortement sollicitées, mais le spectacle veut inciter aussi à une réflexion sur les frontières entre l'exploit et l'absurdité, et sur ce qui nous pousse à nous mettre en danger. Voltige, humour théâtral... Décoiffant! Pour tout public dès 8 ans, CHF 25/16 spécial/12, info@amstramgram.ch, 022 7357924

Théâtre Am Stram Gram, route de Frontenex 56, 1207 Genève Jeudi 20 et vendredi 21 janvier à 19h, samedi 22 et dimanche 23 janvier à 17h



Lire en ligne

5. Théâtre musical

Inspiré des contes de Grimm, «L'amour vainqueur» est une petite opérette en chansons qui raconte l'histoire d'une jeune fille amoureuse, enfermée dans une tour. Au moment où elle en sort, elle découvre un monde ravagé par les conflits et la misère. Mais la jeune fille est volontaire. Elle suit ses désirs et veut retrouver son prince. Elle croise sur son chemin un général diabolique et d'autres personnages. Dans ce conte d'Olivier Py destiné aux enfants dès 9 ans, la fantaisie lutte contre le désespoir, le chant contre la guerre, pour que l'amour triomphe. Charmant! 10 à 25 CHF, 021 315 40 20.

Opéra de Lausanne, avenue du Théâtre 12, 1005 Lausanne
Mercredi 19 et vendredi 21 janvier à 19h, samedi 22 janvier à 17h



Le jeune et excellent pianiste et compositeur Jean-Sélim Abdelmoula joue en récital ce dimanche à Gland. Il interprétera des partitions très expressives qui échappent à la rigidité académique: Schumann, Janacek, Beethoven ainsi qu'une de ses propres compositions.



5 THÉÂTRE MUSICAL POUR UN AMOUR VAINQUEUR

Inspiré des contes de Grimm, «L'amour vainqueur» est une petite opérette en chansons qui raconte l'histoire d'une jeune fille amoureuse, enfermée dans une tour. Au moment où elle en sort, elle découvre un monde ravagé par les conflits et la misère. Mais la jeune fille est volontaire. Elle suit ses désirs et veut retrouver son prince. Elle croise sur son chemin un général diabolique et d'autres personnages. Dans ce conte d'Olivier Py destiné aux enfants dès 9 ans, la fantaisie lutte contre le désespoir, le chant contre la guerre, pour que l'amour triomphe. Charmant!

Prix: 10 à 25.-, Infos: 021 315 40 20.

Opéra de Lausanne, avenue du Théâtre 12, 1005 Lausanne
Mercredi 19 et vendredi 21 janvier à 19h, samedi 22 janvier à 17h
www.opera-lausanne.ch



Olivier Py fait chanter les frères Grimm

Publié aujourd'hui à 18h20

La dramaturge s'empare du conte «Demoiselle Maleen» et le transforme en opérette grinçante pour petits et grands. À applaudir encore vendredi et samedi.

Olivier Py peut échafauder de gigantesques spectacles, fresques lyriques puissantes ou pièces de théâtre fleuves en format choral. Le dramaturge français est tout aussi à l'aise dans la petite forme, le spectacle monté de bric et de broc et des moyens dérisoires, mais où la parole est reine, où le mot claque, où le jeu s'éclate, où la mélodie s'empare de vos oreilles et traîne longtemps dans votre tête.

Avec «L'amour vainqueur», inspiré du conte «Demoiselle Maleen» des frères Grimm, le Français construit une fable expresse à sa sauce grinçante et grisante, avec ses alexandrins non rimés, ses chansons façon cabaret, sa mise en scène vitaminée. Depuis sa création à Avignon en 2019, la pièce écrite à l'intention de tous les grands enfants tourne avec sa folle équipe de saltimbanques, y compris à l'Opéra de Lausanne ce vendredi soir 21 et samedi 22 janvier.

«Je rêve d'amours éperdues
Et de promesses entendues
Du grand amour irrévocable
Et des serments indéchirables.»

En guise de rideau, la photo d'un drapé noir et blanc imprimé en toile de scène. Chaque décor fonctionne ainsi, avec une photo géante hissée à la main par un technicien en bordure du plateau. En guise d'orchestre, les chanteurs se mettent qui au piano, qui au violoncelle, qui à la grosse caisse ou à l'accordéon.

Grimés par Pierre-André Weitz (qui signe décors et costumes), Clémentine Bourgoïn est la fière princesse amoureuse, qui refuse toute compromission, quitte à végéter en prison; Pierre Lebon son prince malheureux, manipulé comme une marionnette par un général belliqueux et cynique, Antoni Sykopoulos.

Véritable alter ego d'Olivier Py, il a arrangé les musiques et donne le tempo effréné du récit, à travers la guerre, la famine et la désolation. Mais le tendre jardinier (Damien Bigourdan, en remplacement mercredi de Flannan Obé, souffrant) fera reflourir le jardin, délivrera la princesse et la conduira vers son heureux destin et le triomphe de l'amour.

Lausanne, OpéraVe 21, sa 22 janvier (19 h) www.opera-lausanne.ch

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande.



Emprisonnée pendant sept ans dans une tour par son père, la princesse (Clémentine Bourgoïn) fera tout pour retrouver son prince charmant. Christophe Raynaud de Lage



«L'amour vainqueur» célèbre l'amour des tréteaux

Publié aujourd'hui à 11h00

La création d'Olivier Py exploite la multiplicité des talents. Témoignage de Clémentine Bourgoïn avant la reprise à l'Opéra de Lausanne.

Cousine de Raiponce, la princesse Maleen a connu comme elle l'enfermement dans une tour. Mais là, c'est son père qui a enfermé la jeune fille amoureuse. Et quand elle en sort, sept ans plus tard, le pays est dévasté par la guerre. Elle finira heureusement par retrouver son prince et l'amour sera vainqueur.

«Demoiselle Maleen», ce conte des frères Grimm, devient justement «L'amour vainqueur», un opéra de chambre dont Olivier Py signe le texte, en alexandrins, la mise en scène, mais aussi les chansons; la scénographe, minimaliste, étant comme de coutume confiée à son complice Pierre-André Weitz. Pour cette création révélée à Avignon en 2019, l'Opéra de Lausanne accueille les quatre interprètes polyvalents qui occupent la scène pendant une heure pour raconter cette fable gringante et cocasse, destinée aux enfants dès 9 ans.

«Il y a un côté très dense, très intense, on est tous constamment sur scène et si nous sommes en coulisses, c'est pour changer de costume.»

L'une des interprètes n'est pas inconnue à l'Opéra de Lausanne: Clémentine Bourgoïn, qui joue la princesse, vient à peine d'enlever sa robe blanche et sa perruque blonde de Sylvabelle dans «L'auberge du cheval blanc», et on l'avait déjà applaudie en 2019 dans la production de «Mam'zelle Nitouche» d'Hervé, mis en scène par Pierre-André Weitz. «C'est dans cette opérette que j'ai rencontré Olivier Py qui interprétait plusieurs rôles, raconte la soprano. Cela a évité le côté intimidant puisque nous étions en quelque sorte d'égal à égal.»

Des comédiens musiciens

Très demandée dans le répertoire comique français, Clémentine Bourgoïn dévoile ici un autre talent, celui de violoncelliste! «En faisant le casting, Olivier Py a pensé d'abord aux personnages, mais il savait qu'Antoni Sykopoulos, à qui il a confié les arrangements musicaux, pouvait chanter et jouer du piano. Très vite, dès les premières répétitions, il m'a demandé si je jouais d'un instrument. J'ai commencé la musique par le violoncelle, mais j'avoue l'avoir laissé de côté dès que j'ai découvert que la voix était mon véritable instrument.»

Après quelques hésitations, la cantatrice se lance et reprend même des cours de violoncelle pour assurer sa partie: «Je ne suis clairement pas une pro, mais c'est assumé et cela s'intègre très bien dans l'esprit des tréteaux d'Olivier Py. Même Pierre Lebon qui joue le prince s'est mis à l'accordéon pour ce spectacle! Il y a un côté très dense, intense, et si nous sommes en coulisses, c'est pour changer de costume.» Quant à la musique d'Olivier Py, on y sent les clins d'œil à Offenbach, à Michel Legrand, au cabaret: «C'est clairement la patte de Miss Knife, le double féminin d'Olivier Py.»

Lausanne, OpéraDi 16 janvier (11 h et 17 h), me 19, ve 21, sa 22 (19 h) www.opera-lausanne.ch

Matthieu Chenal est journaliste à la rubrique culturelle depuis 1996. Il chronique en particulier l'actualité foisonnante de la musique classique dans le canton de Vaud et en Suisse romande.



↳ Lire en ligne



Clémentine Bourgoïn dans le rôle de la princesse, dans un opéra de chambre écrit, composé et mis en scène par Olivier Py. Christophe Raynaud de Lage



Olivier Py fait chanter les frères Grimm

Opéra de Lausanne
La dramaturge s'empare du conte «Démouille Maleen» et le transforme en opérette grinçante pour petits et grands. À applaudir encore vendredi et samedi. Critique.

Olivier Py peut échafauder de gigantesques spectacles, fresques lyriques puissantes ou pièces de théâtre fleuves en format choral. Le dramaturge français est tout aussi à l'aise dans la petite forme, le spectacle monté de bric et de broc et avec des moyens dérisoires, mais où la parole est reine, où le mot claque, où le jeu s'éclate, où la mélodie s'empare de vos oreilles et traîne longtemps dans votre tête. Avec «L'amour vainqueur», inspiré du conte «Démouille Maleen» des frères Grimm, le Français construit une fable expressive à sa sauce grinçante et grissante, avec ses alexandrins non rimés, ses chansons façon cabaret, sa mise en scène vitaminée. Depuis sa création à Avignon en 2019, la pièce écrite à l'intention de tous les grands enfants tourne avec sa folle équipe de saltimbanques, y compris à l'Opéra de Lausanne ce vendredi soir 21 et samedi 22 janvier.

En guise de rideau, la photo d'un drapé noir et blanc imprimé en toile de scène. Chaque décor fonctionne ainsi, avec une photo géante hissée à la main par un technicien en bordure du plateau. En guise d'orchestre, les chanteurs se mettent qui au piano, qui au violoncelle, qui à la grosse caisse ou à l'accordéon. Grimés par Pierre-André Weitz (qui signe décors et costumes), Clémentine Bourgoin est la fière princesse amoureuse, qui refuse toute compromission, quitte à végéter en prison; Pierre Lebon son prince malheureux, manipulé comme une marionnette par un général belliqueux et cynique, Antoni Sykopoulos.

Véritable alter ego d'Olivier Py, il a arrangé les musiques et donne le tempo effréné du récit, à travers la guerre, la famine et la désolation. Mais le tendre jardinier (Damien Bigourdan, en remplacement mercredi de Flannan Obé, souffrant) fera refleurir le jardin, délivrera la princesse et la conduira vers son heureux destin et le triomphe de l'amour.

Matthieu Chenal

Lausanne, Opéra
Ve 21, sa 22 janvier (19 h)
www.opera-lausanne.ch



Olivier Py célèbre l'amour des tréteaux

Opéra de chambre pour jeune public «L'amour vainqueur» exploite la multiplicité des talents. Témoignage de Clémentine Bourgoïn avant la reprise à l'Opéra de Lausanne.

Cousine de Raiponce, la princesse Maleen a connu comme elle l'enfermement dans une tour. Mais là, c'est son père qui a enfermé la jeune fille amoureuse. Et quand elle en sort, sept ans plus tard, le pays est dévasté par la guerre. Elle finira heureusement par retrouver son prince et l'amour sera vainqueur. «Demoiselle Maleen», ce conte des frères Grimm, devient justement «L'amour vainqueur», un opéra de chambre dont Olivier Py signe le texte, en alexandrins, la mise en scène, mais aussi les chansons; la scénographe, minimaliste, étant comme de coutume confiée à son complice Pierre-André Weitz. Pour cette création révélée à Avignon en 2019, l'Opéra de Lausanne accueille les quatre interprètes polyvalents qui occupent la scène pendant une heure pour raconter cette fable grinçante et cocasse, destinée aux enfants dès 9 ans.

L'une des interprètes n'est pas inconnue à l'Opéra de Lausanne:

Clémentine Bourgoïn, qui joue la princesse, vient à peine d'enlever sa robe blanche et sa perruque blonde de Sylvabelle dans «L'au-berge du cheval blanc», et on l'avait déjà applaudie en 2019 dans la production de «Mam'zelle Nitouche» d'Hervé, mis en scène par Pierre-André Weitz. «C'est dans cette opérette que j'ai rencontré Olivier Py qui interprétait plusieurs rôles, raconte la soprano. Cela a évité le côté intimidant puisque nous étions en quelque sorte d'égal à égal.»

Des comédiens musiciens

Très demandée dans le répertoire comique français, Clémentine Bourgoïn dévoile ici un autre

talent, celui de violoncelliste! «En faisant le casting, Olivier Py a pensé d'abord aux personnages, mais il savait qu'Antoni Sykopoulos, à qui il a confié les arrangements musicaux, pouvait chanter et jouer du piano. Très vite, dès les premières répétitions, il m'a demandé si je jouais d'un instrument. J'ai commencé la musique par le violoncelle, mais j'avoue l'avoir laissé de côté dès que j'ai découvert que la voix était mon véritable instrument.» Après quelques hésitations, la cantatrice

«Il y a un côté très dense, très intense, on est tous constamment sur scène et si nous sommes en coulisses, c'est pour changer de costume.»

Clémentine Bourgoïn,
interprète de la princesse

se lance et reprend même des cours de violoncelle pour assurer sa partie: «Je ne suis clairement pas une pro, mais c'est assumé et cela s'intègre très bien dans l'esprit des tréteaux d'Olivier Py. Même Pierre Lebon qui joue le prince s'est mis à l'accordéon pour ce spectacle! Il y a un côté très dense, intense, et si nous sommes en coulisses, c'est pour changer de costume.» Quant à la musique d'Olivier Py, on y sent les clins d'œil à Offenbach, à Michel Legrand, au cabaret: «C'est clairement la patte de Miss Knife, le double féminin d'Olivier Py.» **Matthieu Chenal**

Lausanne, Opéra

Di 16 janvier (11 h et 17 h), me 19, ve 21, sa 22 (19 h)

www.opera-lausanne.ch



Clémentine Bourgoin dévoile aussi des talents de violoncelliste dans l'œuvre d'Olivier Py. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE



Pour toute la famille

Et si on replongeait en enfance le temps d'un spectacle enchanteur ? L'Opéra de Lausanne nous convie à un voyage merveilleux inspiré des frères Grimm. Une princesse éprise de liberté, un prétendant défiguré, un général diabolique, une fille de vaisselle et un jardinier écolo traversent des aventures où l'amour peut, au nez et à la barbe du malheur, finir vainqueur. À savourer à partir de 9 ans.

L'amour vainqueur, Opéra de Lausanne du 16 au 22 janvier 2022. De CHF 10.- à CHF 25.-

L'art en un clic

Photographies, tableaux, dessins ou encore sculptures, imaginez que vous puissiez offrir une œuvre contemporaine sans franchir les portes d'une galerie... c'est la promesse du site Artsper, qui rassemble des milliers d'œuvres d'art sélectionnées dans les plus belles galeries du monde. Idéal pour démarrer ou pour étoffer votre collection ou celle d'un de vos proches.

De 100 à 100'000 euros. www.artsper.com

opéra de lausanne

Clémentine Bourgoïn

La soprano française Clémentine Bourgoïn sera une nouvelle fois à l'Opéra de Lausanne en janvier, quelques semaines seulement après sa prise de rôle dans *L'Auberge du Cheval blanc* de Ralph Benatzky (Sylvabelle) proposé pour la période des Fêtes. Appelée par les rôles nécessitant un timbre clair et cristallin, l'artiste lyrique s'illustre volontiers dans les univers de la mélodie française et de l'opérette.

Avant de se tourner vers le chant, Clémentine Bourgoïn commence par apprendre le violoncelle. C'est au C.R.R. de Grenoble (C.R.R. étant l'acronyme de Conservatoire à rayonnement régional, agréé et contrôlé par l'Etat) que la jeune musicienne forge ses premières connaissances en matière d'art lyrique, connaissances qu'elle complètera par une licence en musicologie. Forte de cet équipement solide, elle investit Paris où elle prolonge sa formation auprès de Françoise Tillard pour ce qui a trait à la mélodie et au Lied tout en y étudiant aussi le théâtre sous l'égide de Joëlle Vautier. La carrière de Joëlle Vautier, au bénéfice d'une double formation (CNSM d'Art Dramatique de Paris, CNSM de Musique de Paris) est portée par la pluralité revendiquée et cultivée de ses centres d'intérêt : Tantôt metteur



« L'Amour vainqueur » © Christophe Raynaud De Lage

re en scène d'opéra, elle alterne les spectacles purement dramatiques et les spectacles musicaux, joue Brecht, Labiche, Molière, Pirandello, tourne à deux reprises avec Jacques Demy, revient au théâtre avec Vian, Guitry, enseigne au Conservatoire du X^e arrondissement et au Théâtre National de Chaillot. Que d'éléments à transmettre et dont l'actrice et chanteuse Clémentine Bourgoïn aura pu se nourrir à la faveur de cet enseignement interdisciplinaire ! Aujourd'hui, la jeune artiste s'illustre d'ailleurs volontiers dans des spectacles plus intimes, à la frontière entre musique et théâtre, à l'instar de *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, un spectacle du Festival d'Aix-en-Provence sur Claude Debussy mis en scène par Marc Lainé.

Sur un plan plus strictement musical, le chemin de la chanteuse lyrique semble par ailleurs très

bien tracé. Clémentine Bourgoïn se produit sur d'innombrables scènes lyriques de France et d'Europe, notamment avec la trilogie d'opérettes de Hervé mise en scène par Pierre-André Weitz et la compagnie Les Brigands : *Les Chevaliers de la table ronde*, *Mam'zelle Nitouche*, et *V'lan dans l'œil*. Dernièrement elle a chanté *La Pastourelle* et *La Chauve-Souris* dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'Opéra de Limoges. En octobre dernier, la jeune soprano s'est produite avec Les Musiciens du Louvre pour une version de concert des *Noces de Figaro* de Mozart.

A Lausanne

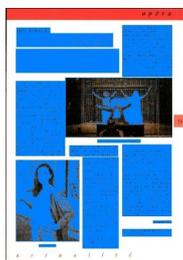
Clémentine Bourgoïn tiendra le rôle de La Princesse dans *L'Amour vainqueur*, opéra de chambre d'Olivier Py, créé au Festival d'Avignon 2019 et actuellement en tournée internationale, avec escale dans les murs de l'Opéra de Lausanne. Le quatrième spectacle inspiré à Olivier Py par les contes de Grimm se veut un conte initiatique. Sa forme est « celle d'une petite opérette, comme un Shakespeare miniature dont les monologues seraient transformés en chansons », pour citer les propos de son auteur, consignés sur le site du Théâtre National de Nice. Une forme qui, assurément, sied à merveille à une artiste telle que Clémentine Bourgoïn. *L'Amour vainqueur*, spectacle tout public, est à découvrir à Lausanne du 16 au 22 janvier 2022.

Bernard Halter

L'Amour vainqueur d'Olivier Py, Opéra de Lausanne les 16, 17, 19, 21, 22 janvier.



Clémentine Bourgoïn



opéra de lausanne

Clémentine Bourgoïn

La soprano française Clémentine Bourgoïn sera une nouvelle fois à l'Opéra de Lausanne en janvier, quelques semaines seulement après sa prise de rôle dans *L'Auberge du Cheval blanc* de Ralph Benatzky (Sylvabelle) proposé pour la période des Fêtes. Appelée par les rôles nécessitant un timbre clair et cristallin, l'artiste lyrique s'illustre volontiers dans les univers de la mélodie française et de l'opérette.

Bernard Halter

Avant de se tourner vers le chant, Clémentine Bourgoïn commence par apprendre le violoncelle. C'est au C.R.R. de Grenoble (C.R.R. étant l'acronyme de Conservatoire à rayonnement régional, agréé et contrôlé par l'Etat) que la jeune musicienne forge ses premières connaissances en matière d'art lyrique, connaissances qu'elle complètera par une licence en musicologie. Forte de cet équipement solide, elle investit Paris où elle prolonge sa formation auprès de Françoise Tillard pour ce qui a trait à la mélodie et au Lied tout en y étudiant aussi le théâtre sous l'égide de Joëlle Vautier. La carrière de Joëlle Vautier, au bénéfice d'une double formation (CNSM d'Art Dramatique de Paris, CNSM de Musique de Paris) est portée par la pluralité revendiquée et cultivée de ses centres d'intérêt : Tantôt metteuse en scène d'opéra, elle alterne les spectacles purement dramatiques et les spectacles musicaux, joue Brecht, Labiche, Molière, Pirandello, tourne à deux reprises avec Jacques Demy, revient au théâtre avec Vian, Guitry, enseigne au Conservatoire du X^e arrondissement et au Théâtre National de

Chaillot. Que d'éléments à transmettre et dont l'actrice et chanteuse Clémentine Bourgoïn aura pu se nourrir à la faveur de cet enseignement interdisciplinaire ! Aujourd'hui, la jeune artiste s'illustre d'ailleurs volontiers dans des spectacles plus intimes, à la frontière entre musique et théâtre, à l'instar de *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, un spectacle du Festival d'Aix-en-Provence sur Claude Debussy mis en scène par Marc Lainé.

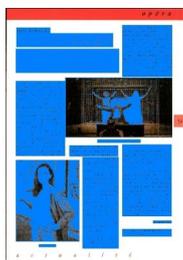
Sur un plan plus strictement musical, le chemin de la chanteuse lyrique semble par ailleurs très bien tracé. Clémentine Bourgoïn se produit sur d'innombrables scènes lyriques de France et d'Europe, notamment avec la trilogie d'opérettes de Hervé mise en scène par Pierre-André Weitz et la compagnie Les Brigands : *Les Chevaliers de la table ronde*, *Mam'zelle Nitouche*, et *V'lan dans l'œil*. Dernièrement elle a chanté *La Pastourelle* et *La Chauve-Souris*

dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à l'Opéra de Limoges. En octobre dernier, la jeune soprano s'est produite avec Les Musiciens du Louvre pour une version de concert des *Noces de Figaro* de Mozart.

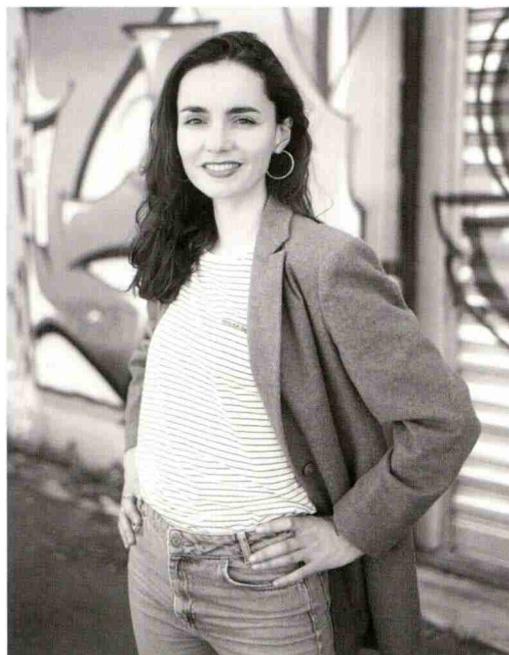
A Lausanne

Clémentine Bourgoïn tiendra le rôle de La Princesse dans *L'Amour vainqueur*, opéra de chambre d'Olivier Py, créé au Festival d'Avignon 2019 et actuellement en tournée internationale, avec escale dans les murs de l'Opéra de Lausanne. Le quatrième spectacle inspiré à Olivier Py par les contes de Grimm se veut un conte initiatique. Sa forme est « celle d'une petite opérette, comme un Shakespeare miniature dont les monologues seraient transformés en chansons », pour citer les propos de son auteur, consignés sur le site du Théâtre National de Nice. Une forme qui, assurément, sied à merveille à une artiste telle que Clémentine Bourgoïn. *L'Amour vainqueur*, spectacle tout public, est à découvrir à Lausanne du 16 au 22 janvier 2022.

L'Amour vainqueur d'Olivier Py, Opéra de Lausanne les 16, 17, 19, 21, 22 janvier.



« L'Amour vainqueur » © Christophe Raynaud De Lage



Clémentine Bourgoin



ELLE/ Edition Suisse
1006 Lausanne
021 601 08 57
<https://ellesuisse.ch/publicite/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 15'000
Parution: 21x/année



Page: 18
Surface: 2'656 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008
Référence: 82684756
Coupage Page: 1/1

OPÉRA DE
LAUSANNE

Médias populaires

POUR TOUTE LA FAMILLE

Et si on replongeait en enfance le temps d'un spectacle enchanteur ? L'OPÉRA DE LAUSANNE nous convie à un voyage merveilleux inspiré des frères Grimm. Une princesse éprise de liberté, un prétendant défiguré, un général diabolique, une fille de vaisselle et un jardinier écolo traversent des aventures où l'amour peut, au nez et à la barbe du malheur, finir vainqueur. À savourer à partir de 9 ans. «L'amour vainqueur», Opéra de Lausanne du 16 au 22 janvier 2022. De CHF 10.- à CHF 25.-